

# Ideas to shape the future

— DÉMOGRAPHIE ET ÉCONOMIE —

## Quel Luxembourg à l'horizon 2050? Pour une vision territoriale globale

TEXTE Muriel Bouchet

PHOTO Immobel

Le Luxembourg détonne assurément au sein de l'Union européenne (UE). Il se caractérise par une progression soutenue de sa population résidente- qui atteint près de 2% par an en vitesse de croisière contre 0,2% dans l'ensemble de l'UE- par une croissance économique demeurant, envers et contre tout, assez appréciable, ainsi que par un emploi toujours extrêmement dynamique en dépit des stigmates de la crise sanitaire et des répercussions du conflit en Ukraine. De 1992 à 2022, le nombre de résidents est passé de 390.000 à 645.000, le PIB en volume a été multiplié par 2,6 et l'emploi par un facteur de 2,5.

IDEA a récemment élaboré, au confluent de la démographie et de l'économie et à côté des projections réalisées par d'autres institutions (le Statec et la Commission européenne, notamment) un outil de simulation à long terme. Un scénario « fil de l'eau » a été développé à partir de cet outil. Il consiste peu ou prou à prolonger d'ici 2050 les tendances précitées de l'activité, de l'emploi et de ses déterminants ainsi que de la productivité, tout en veillant scrupuleusement à la cohérence d'ensemble de ces évolutions. Le tout débouche sur le fameux « Luxembourg à 1 million d'habitants » en 2050, qui compterait plus précisément 1.090.000 résidents avec un franchissement dès 2045 du seuil du million. En 2030 déjà, le Grand-Duché compterait 760.000 habitants contre 645.000 actuellement, à la faveur d'une immigration nette demeurant des plus soutenues. Une telle évolution peut, a priori, sembler fantaisiste, mais il convient de rappeler que quasiment toutes les projections démographiques effectuées depuis 1950 ont systématiquement, et dans une large mesure, sous-estimé la population future du Luxembourg, en raison essentiellement d'hypothèses de mortalité et d'immigration s'avérant beaucoup trop mesurées<sup>1</sup>.

Toujours dans cette perspective « fil de l'eau » en définitive assez disruptive en termes de résultats, le PIB en volume du Luxembourg serait multiplié

par 2,1 de 2022 à 2050, à la faveur d'une croissance moyenne de 2,8% l'an en termes réels. En 2030, il dépasserait déjà son niveau de 2022 à raison de 26%. Toujours dans une optique relevant largement du « prolongement cohérent de courbes », à rebours donc d'une démarche prospective accomplie ou d'un exercice de prévision, le secteur financier verrait sa part dans la valeur ajoutée se réduire quelque peu d'ici 2050 (passant de 27 à 20% environ), même s'il resterait intrinsèquement dynamique. La branche « Information et communication » occuperait quant à elle dans trois décennies une plus grande place qu'actuellement au sein de l'économie luxembourgeoise, de même que les activités de support aux entreprises.

Afin d'alimenter une croissance aussi manifeste de l'activité globale compte tenu d'une productivité peu dynamique (en vertu toujours de cette idée d'un « fil de l'eau », la productivité ayant progressé à la vitesse d'un escargot ou de la procession d'Echternach au cours des trois dernières décennies), les besoins en emplois exploseraient au cours des décennies à venir. Ainsi, l'emploi total requis s'établirait à 620.000 en 2030 et à 955.000 en 2050 (c'est en quelque sorte l'autre « Luxembourg à 1 million »), à comparer à environ 500.000 « seulement » à l'heure actuelle. Cette augmentation de quelque 110.000 postes d'ici 2030 et de 440.000 à l'horizon 2050 serait alimentée tant

par l'immigration nette que par une flambée du nombre de frontaliers. Le Luxembourg compterait en effet 290.000 et 500.000 travailleurs non-résidents en 2030 et en 2050, respectivement. Leur nombre s'accroîtrait donc d'environ 280.000 personnes en l'espace de 30 ans, soit bien davantage encore que durant les 30 dernières

*« Afin d'alimenter la croissance, l'emploi total requis s'établirait à 620.000 en 2030 et à 955.000 en 2050, c'est en quelque sorte l'autre 'Luxembourg à 1 million'. »*

1. Voir par exemple la contribution « Août of the box – La projection démographique, un exercice difficile », par Muriel Bouchet, 30 août 2021, <https://www.fondation-idea.lu/2021/08/30/aout-of-the-box-la-projection-demographique-un-exercice-difficile/>.



*« La branche, Information et communication, pourrait occuper dans trois décennies une plus grande place qu'actuellement au sein de l'économie luxembourgeoise, de même que les activités de support aux entreprises. »*

années (+ 180.000 personnes pour rappel), pourtant caractérisées par l'explosion du phénomène frontalier et ses multiples incidences (souvent positives...) tant sur le Luxembourg que sur les régions limitrophes.

On peut a priori se réjouir d'un tel dynamisme grand-ducal, qui faciliterait (sans nécessairement le garantir, mais c'est une toute autre histoire) le financement du modèle social luxembourgeois en général et de la sécurité sociale en particulier et permettrait plus généralement de maintenir la traditionnelle prospérité luxembourgeoise. Cependant, une telle expansion nécessite la mobilisation de toute une panoplie de politiques d'accompagnement et de petits leviers, devant impérativement constituer un tout cohérent. En l'absence d'une telle démarche d'ensemble, la cohésion sociale et territoriale du Luxembourg sera mise à mal, nos infrastructures de transport seront rapidement saturées voire même complètement dépassées et le Grand-Duché ne sera plus en mesure de loger dans de bonnes conditions et à un prix abordable une population résolument croissante – ce qui ne manquerait pas d'enrayer *in fine* la croissance. Enfin, l'expansion économique doit s'accompagner du respect d'objectifs environnementaux ambitieux, en termes d'émission de CO<sub>2</sub> et d'artificialisation des sols notamment.

Ces derniers mois, IDEA a planché sur une « Vision territoriale » du Luxembourg permettant de mieux concilier ces divers impératifs, de faire en sorte que le Luxembourg maintienne sa prospérité économique et sociale et ce de manière durable en termes de transports, de logements, d'aménagement spatial et en termes de consommation des ressources naturelles (ou autres) ou d'artificialisation des sols. La valeur ajoutée de la Vision ne repose pas tant sur la « prévision du futur » que sur la capacité à fournir des éléments d'analyse concrets sur les conséquences que pourrait avoir la poursuite d'un scénario économique « dynamique » sur



ces divers paramètres. Il existe assurément peu d'autres outils permettant de modéliser les interactions complexes entre les dynamiques économiques et démographiques au Luxembourg, pays singulier à nombre d'égards.

IDEA présentera sa « Vision territoriale » au grand public en fin d'année 2022. ■

Le rythme de développement des infrastructures de logement, de bureaux, de transports et autres, va-t-il être suffisant pour suivre celui de la population ?



■ Plus d'informations :

www.fondation-idea.lu